

FUTURA

Marineland : une fermeture inévitable

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

C'est une étape décisive qui vient d'être franchie dans la protection des cétacés captifs en France. La loi du 30 novembre 2021 interdit désormais les spectacles mettant en scène des dauphins et des orques. Pour Marineland, le célèbre parc situé sur la Côte d'Azur, c'est un véritable bouleversement.

Salut, c'est Melissa Lepoureau, et cette semaine, dans Futura FLASH, on va faire le point sur la situation du parc Marineland.

[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]

C'est une page qui se tourne pour les cétacés captifs en France. Le parc, qui reposait largement sur ses spectacles de mammifères marins, se retrouve dans une situation économique critique. Marineland affirme que 90 % de ses visiteurs venaient spécifiquement pour ces shows. En dix ans, la fréquentation a chuté de 1,2 million à 425 000 visiteurs par an. La fermeture de Marineland semble désormais inéluctable, mais les défis qui l'accompagnent sont nombreux. Environ 4 000 animaux, représentant 150 espèces, sont actuellement hébergés dans le parc. Parmi eux, deux orques, dernières représentantes de leur espèce dans ce type d'établissement en France, ont été transférées vers une structure au Japon, ce qui a suscité une vive polémique. La ministre de la Transition écologique a elle-même critiqué cette décision, en soulignant les contradictions d'un tel transfert à l'heure où la France prône la fin de l'exploitation des cétacés en captivité. Pour les associations de défense animale, notamment One Voice, le combat est loin d'être terminé. Elles dénoncent la dispersion des animaux vers d'autres établissements qu'elles qualifient de « prisons ». L'association accuse Marineland de traiter les animaux comme des biens à liquider après les avoir exploités pendant des années.

Marineland, de son côté, assure qu'il travaille à relocaliser ses pensionnaires dans des structures adaptées. Mais le défi est de taille : il s'agit ici de garantir le bien-être des animaux tout en limitant les impacts pour les 103 salariés du parc, dont l'avenir est également en jeu. Le parc tente de maintenir un équilibre fragile entre ses responsabilités envers ses employés et le sort des animaux.

Si on en est arrivé là, c'est qu'aujourd'hui, le grand public ne perçoit plus les spectacles d'animaux marins comme une source de fascination, mais comme une exploitation contraire aux valeurs actuelles. C'est en fait une prise conscience collective sur la nécessité de protéger les espèces sauvages et leur habitat naturel.

Mais bien sûr, la fermeture de Marineland soulève une question cruciale : que faire des animaux captifs qui ne peuvent être réintroduits dans la nature ? Le débat reste ouvert, et

les solutions, complexes, devront concilier éthique et faisabilité. Ainsi, tandis qu'une page se tourne pour les parcs marins en France, l'avenir de ces animaux, autrefois stars de spectacles grandioses, reste très incertain.

Et vous, que pensez-vous des solutions envisagées pour les animaux captifs : sanctuaires, relocalisations, ou retour à la nature ? Dites-nous tout en commentaire ! Quant à moi, je vous retrouve prochainement pour un nouvel épisode de Futura FLASH.